

PIANOS & ORGUES

Planes de Chickering, Steiner, Orgues de Euter, Everett et de Nordheimer, Kimball.

Nous avons un assortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

Amusante histoire. Paris, 17.—Une histoire assez amusante est arrivée l'autre jour à un Anglais, venu à Paris avec un groupe d'amis pour visiter l'exposition.

Le soir même de son arrivée à Paris, en se promenant sur les boulevards, il perdit ses compagnons. Ne sachant pas l'adresse de l'hôtel où ils étaient descendus, il erra dans les rues toute la nuit.

Enfin, voyant qu'il ne pouvait pas retrouver son domicile temporaire, il eut une idée de génie. Il se rendit à la gare du Nord, retourna en Angleterre où il trouva l'adresse de son hôtel, et reprit tranquillement le train pour Paris, pendant que ses amis, très inquiets, couraient à la préfecture de police, à la Morgue et dans tous les hôpitaux.

Est-ce vrai? Et si c'est vrai, est-ce assez anglais? Cincinnati, 18.—Cinq personnes tuées et quatre autres très grièvement blessées, tel est le bilan d'un terrible accident qui s'est produit à Cincinnati, le 15, entre midi et une heure, sur le chemin de fer à câble de Main street, à la montée de Mount Auburn.

Le chemin de fer, construit sur un plan incliné de deux cents pieds de long environ, se compose de deux voies parallèles très rapprochées et le service est fait seulement par deux wagons. Or, au moment où l'un des wagons dans lequel se trouvaient neuf voyageurs arrivait au haut de la colline, la machine s'est détraquée et le câble s'est rompu. Le wagon est retombé alors au pied de la colline avec une rapidité vertigineuse et est allé se briser avec ses occupants contre l'autre wagon dans lequel venait justement d'entrer plusieurs voyageurs, attendant leur tour pour monter.

Le choc a été épouvantable. Comme les voyageurs sont enfermés à clef dans les wagons, ceux qui se trouvaient dans celui du bas de la colline, ont vu l'autre s'abîmer sur eux tandis qu'il leur était impossible de se sauver. Dès que le nuage de poussière soulevé par la chute du wagon s'est dissipé, un spectacle affreux s'est offert à la vue des témoins de la catastrophe.

La lourde grille située à l'entrée du chemin de fer avait été lancée à soixante pieds de distance dans la rue. Le toit du wagon tombé s'était détaché et avait été projeté presque aussi loin. Enfin les deux wagons brisés formaient, avec les malheureux voyageurs, un amas informe de débris tout couverts de sang. Le sauvetage a commencé aussitôt. Cinq voyageurs, parmi lesquels deux femmes et un vieillard de soixant-cinq ans, l'ex-juge W. M. Dickson, qui avait été jadis l'un des amis intimes du président Lincoln, ont été tués pour ainsi dire sur le coup. Quatre autres voyageurs, dont deux hommes, ont été affreusement blessés et sont au Cincinnati Hospital, tous dans un état des plus alarmants.

Il existe à Cincinnati quatre chemins de fer inclinés de ce genre qui fonctionnent presque constamment. Celui de Mount Auburn est le plus ancien; sa construction datait de vingt et un ans et il ne s'était encore produit aucun accident n'ayant causé mort d'homme. Mais cette catastrophe, on le comprend, a jeté la consternation dans la ville.

Une émeute dans l'Alabama. New-York, 18.—La petite ville de Dothen, comté d'Hayward (Alabama), a été le théâtre d'émeutes sanglantes par suite d'un conflit qui s'est élevé entre une association de fermiers du voisinage appelée Alliance, et les autorités municipales.

L'Alliance établit récemment un entrepôt à Dothen au bénéfice de ses membres. Or, à Dothen, les camions sont frappés d'un impôt local, et les fermiers faisant partie de l'Alliance, prétendant que cet impôt était illégal, ont refusé de le payer pour les camions dont ils se servaient à leur entrepôt. L'un d'eux, nommé George Stringer, a été arrêté et l'affaire s'est trouvée portée ainsi devant le tribunal, qui devait décider s'il était égal ou non. La plupart des fermiers intéressés se sont rendus à l'audience. Mais les débats venaient à peine de s'ouvrir qu'un des parents du prisonnier, a attaqué un marshall à coups de couteau en plein tribunal. Il s'en est suivi une bagarre épouvantable; les membres de l'Alliance et les marshals se sont battus à coups de revolvers. George Stringer et un autre membre de l'Alliance nommé J. Walker ont été tués sur place, et deux marshals, un spéculateur inoffensif et cinq ou six fermiers ont été mortellement blessés.

La ville est dans deuil de la consternation. Les fermiers prétendent que les gens de la ville voulaient les exploiter parce qu'ils avaient établi un entrepôt et l'on craint que des désordres ne se renouvellent à tout moment.

La guerre aux fils électriques

New-York 18.—A l'émotion causée à New-York, par la mort dramatique de John Feeks, l'emploi de fils électriques foudroyés vendredi dernier sur un poteau, au coin de Chambers et de Centre streets, a succédé la plus vive indignation populaire contre les compagnies de télégraphe, de téléphone et d'éclairage électrique qui refusent encore, en dépit de la loi, de faire passer leurs fils dans les conduits souterrains établis à cet effet.

D'ailleurs, depuis cet accident, il s'en est produit déjà plusieurs autres, qui, sans avoir causé de mort d'homme, n'en prouvent pas moins qu'il y a urgence à placer tous les fils électriques sous terre. Un fil conducteur d'éclairage électrique s'est cassé entre midi et deux heures du matin en face du No 39 Park place, tout près de la station du chemin de fer élève, et il en jaillissait constamment, avec un bruit de pétards, des étincelles indiquant que le fil était chargé d'un courant meurtrier. Si par malheur le fil cassé était tombé sur quelque passant, on lui aurait été infailliblement foudroyé comme le pauvre Feeks.

Un accident du même genre a eu lieu au coin de la 14e rue et d'University place sur un poteau soutenant vingt à trente fils. Des étincelles jaillissent d'un fil mal isolé, et bientôt une foule énorme s'est attroupée à cet endroit, contemplant et incendiant d'un nouveau genre. Mais personne n'approchait du poteau enflammé car si quelque fil s'était détaché, il aurait pu tuer les passants sur lesquels il serait tombé. Il s'est écoulé près d'une heure avant qu'on ait pu faire venir des employés de la Western Union pour couper le fil, à cause de l'incendie, et plusieurs d'entre eux hésitaient à entreprendre cette tâche périlleuse. Comme ils discutaient et qu'on les pressait d'en finir, l'un d'eux s'est écrié: "Mais il passe un courant de nos violents dans ces fils, et je ne me soucie pas de mourir encore."

Dans Bowry, en face du No. 184, un fil de la Brush Electric Light Company, servant à éclairer la devanture d'un magasin de tailleur et étant mal isolé, a mis le feu à un auvent et les flammes ont causé plus de \$150 de dégâts avant qu'on ait pu les éteindre. Nous n'en finissons pas si nous voulons seulement énumérer tous les accidents de ce genre qui se sont produits depuis deux jours. Cependant, à la suite de la mort de Feeks, la commission municipale d'électricité, sur les instances du maire, a décidé de faire couper immédiatement dans les rues de la ville tous les fils électriques mal isolés ou dangereux, sans distinction. Le directeur des travaux publics a adressé aussitôt une circulaire à toutes les compagnies de télégraphe, de téléphone et d'éclairage électrique leur annonçant que, par ordre du maire, il allait faire couper tous leurs fils mal isolés, et les prévenant que si elles n'arrivaient pas les courants et que s'il arrivait quelque accident aux ouvriers, elles en seraient tout à fait responsables. Mais déjà dans l'après-midi, deux des compagnies d'éclairage électrique les plus renommées, la B. et l'U. et l'U. n'ont obtenu du juge Andrew une ordonnance enjoignant au maire de ne pas faire couper leurs fils au moins jusqu'à cet après-midi. Les compagnies ont même tenté de faire couper leurs fils sans attendre l'ordonnance, mais ont été arrêtés par la police.

des interprétations subtiles que l'on fait subir à la loi. Le New-York World fait remarquer, à ce sujet, que si les compagnies résistent encore à résister au maire, elles ne sauraient soutenir plus longtemps la lutte contre le conseil d'hygiène. La loi, en effet, donne le droit incontesté et incontestable de faire enlever des rues et des places publiques tout ce qui peut être dangereux pour la vie des passants. La presse de New-York, du reste, est unanime à demander qu'on en finisse une fois pour toutes et par l'importer quel moyen avec cette question irritante.

"Nous ne voulons plus voir d'enfermeurs, du en substance le Herald, occasionnés par les fils électriques mal isolés... Il y a des milliers de fils chargés de meurtriers courants électriques suspendus sur nos têtes et qui peuvent à tout moment tuer quelque passant. Peut-on, en conscience, tolérer un pareil état de chose, uniquement parce que les compagnies ne jugent pas à propos de faire passer leurs fils sous terre. La lutte est entre les compagnies et le peuple, eh bien, que le maire mette bravement à la tête du mouvement et c'en sera bientôt fait des fils électriques."

La tribune constate que l'indignation populaire est portée à son plus haut degré. "Nous ne nous rappellerons pas, dit-elle avoir vu depuis des années des signes aussi manifestes de l'agitation et de la colère du peuple. Au dedans, au dehors, dans les ateliers, dans les véhicules publics, et dans les rues, on ne peut que d'une chose, de l'accident dramatique que des milliers de personnes ont vu vendredi dernier. Pendant que des ouvriers de l'administration des travaux publics étaient occupés à couper des fils dangereux dans Park Row, un passant s'est mis à haranguer la foule: "L'administration n'en finira jamais, a-t-il dit; il faut que le peuple intervienne. Qu'on nous donne des haches et il n'y aura bientôt plus de poteaux de télégraphe dans les rues." On le voit, il est très possible qu'il se forme des comités de vigilance pour détruire tous les fils électriques suspendus dans les rues de New-York.

Un tronç a été placé dans Centre street pour recevoir des dons afin de venir en aide à la famille du malheureux John Feeks, et il est bien rare que qu'un passé près de la sans verser son obole. On a déjà recueilli ainsi plus de \$800. C'est là encore une preuve frappante de l'impression produite sur le public par ce lamentable accident. La mort dramatique de Feeks, d'ailleurs, a causé indirectement un autre accident très étonnant. M. Charles Thompson, un électricien attaché à l'American District Telegraph Company, de Brooklyn, ayant été témoin de l'accident, en fit part à son retour à son bureau, au président de la compagnie, et était tellement ému qu'il a été frappé d'une attaque d'apoplexie. M. Thompson, qui est âgé de quarante-huit ans, est depuis dans un état très alarmant.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remettre le public pour l'encouragement qui leur est donné, et les invitent de nouveau le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix. FITZPATRICK & HARRIS 65 rue William.

MEUBLES Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher, sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc. Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez A. E. OLIVER 292 & 294 Rue Wellington The Wellington Furniture House.

HOTEL CANADIEN CHEVANT OCCUPÉ PAR G. LATHROUILLER Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-proprétaire du Royal Exchange. Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe. Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité. Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des miroirs agréables, faisant face au "Rajah's Hill". L'entrée privée est sur l'avenue McLeod et l'entrée générale du restaurant, 535 Rue, 536 et 538 rue St-Jacques. JOHN JOHNSON, Propriétaire

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez M. STEPHENS WILKINS, 127 rue Anglin, Bank. Les ordres peuvent être laissés au No 78, rue Bank.

JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks

Ecures de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents

DE PROPRIETES FONCIERES 49 RUE ELGIN, OTTAWA

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouvelle-Ecosse, l'île de Prince Edward, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 90 heures. D'élégants chaises dorées et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en passant par Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer paquebot à Rimouski le même soir et de cette façon, ils n'ont qu'à se rendre par cette ligne; ou, en un, peut s'y rendre par cette ligne. On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et de Terre-Neuve; aussi pour l'expédition du grain et des autres produits chez les marchés d'exportation.

Toutes les formalités relatives aux taxes de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations. E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret, 1141, 1143, rue St-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-Général. Bureau du Chemin de Fer, Montréal, N. B., 7 Juillet 1889.

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis. Nos 500 et 511 rue Wellington, Ottawa

LOTERIE NATIONALE

CLASSE D. LE 27EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889 A 2 HEURES, P.M. VALE TOTALE DES LOTS \$50,000.00 Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS: 1 Immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00 1 do 2,000.00 2,000.00 1 Immeuble de 1,000.00 1,000.00 4 do 500.00 2,000.00 10 do 200.00 2,000.00 20 Aménagements 200.00 6,000.00 60 do 100.00 6,000.00 800 Montres d'or 50.00 40,000.00 1000 Montres d'argent 10.00 10,000.00 1000 Services de toilette 5.00 5,000.00 2907 Lots valant \$50,000.00

COUT DU BILLET \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent. Les possesseurs gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale. Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage. Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois. Le Secrétaire: S. E. LEBEVRE, Bureau: 19, rue Saint-Jacques, Montréal, Canada

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS A transporté son établissement au No 1, RUE RIDEAU, OTTAWA

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit: TRAIN EXPRESS DE MONTRÉAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde avec l'Express du Grand Tronc à Colton pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, se rattachant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, à déjeûner, arrivant à Montréal à 7.45 a.m. et à 8.35 p.m., se raccorde avec les trains du Grand Tronc pour l'Est, le Sud et le Grand Tronc pour l'Ouest.

Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 10 p.m. de l'Est, se raccorde avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richemond à 7.45 a.m. et à 8.35 p.m., se raccorde avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSSE POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Roussé Point à 5.40 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.50 le lendemain matin.

Des chaises dorées Pullman sont attachées aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Alban ou à Roussé Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations. E. J. CHAMPELAIN, Surintendant Général. PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CRIABLE ET T-MISE O'REILLY & HENRY (Sucr'e J. A. Seybold) Rue Sparks BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de hauteurs

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques-satisfaction garantie. G. GLAUDE, Rue Dalhousie

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURE

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre. Chaudières en cuivre, Valves, Zupréseurs et Bouillottes. Foyers, Ardoises, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux. Peintre pour recevoir les tuyaux vaporisateurs et les bouillottes. Lieux d'aisance, Foyers et bains, etc. Convertisseurs en "Canada Plate" et Or galvanisé. Agents pour engins de PRASE ou biés à air chaud

568 RUE SUSSEX, 568 En face de la rue George.

SPECULATION.

Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New York City.

Partie, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marches. P. S.—Envoyez pour brochure explicative.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc THOMAS GORMAN PROPRIETAIRES 36, Carre du Marche By, 36

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

De tout choix doivent être vendus d'ici à 1er Juillet. Prix depuis 5 cent en montant.

Tapissier posé pour 10 cts le rouleau.

Je possède les plus beaux papiers de choix du Canada et des Etats Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cent le rouleau, et bonifiés depuis 5 cent en verge. J'invite le public à venir me visiter.

Peinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS.

J. F. BELANGER 139 RUE BANK.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD

Fabricant de charreux et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai 10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

Décret du Juge

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait ou non, que de journal ait été adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonnement est tenu de payer, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de ce district.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de renvoyer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser abandonner les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

MONTRES

Prix EXTRAORDINAIREMENTS REDUITS

Récemment reçues, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendus à un prix à peu près 50 centins, dans la piastre.

98 Rue Rideau A. & A. McMILLAN Bijoutiers en gros et en détail

MCISE DESJARDINS

254, Rue D'ARLON Marchand de Cigares choisies, Tabacs Pipes, etc. Salon de barbière—coiffeur au rue Dalhousie. Le patronage public est sollicité

MARI

MARGUERITE,

MAGNIQUE ROMAN De 175 pages relié A VENDRE

P. C. GUILLAUME

LIBRAIRE Cote des rues SUNNEX et YORK

W. O. MCKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de "HOTEL RICHELIEU" Agents pour les Commercants de Bois. 440, 448 et 450 rue Sunnax.

ETOFFES A ROBES!! Vente Speciale Au Comptant Toutes les Etoffes a Robes CETTE SEMAINE. Bryson, Graham & Cie. 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa. Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton.

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ANNONCEMENT EST PAYABLE D'AVANCE
Edition quotidienne (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire " " 1.00
Les annonces sont insérées aux taux suivants:
Par ligne 1ère insertion 0 10
Chaque insertion subséquente 0 05
Trois insertions par semaine 0 80
Deux " " " " 0 90
Une " " " " 0 85
Conditions spéciales pour annonces à long terme -
Réclames: 10 centimes par ligne chaque insertion -

VENDREDI, 18 OCTOBRE 1889

Prise à nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement d'avertir le bureau par carte postale au plus tôt.

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Mercier célèbre aujourd'hui le 49ième anniversaire de sa naissance.

La santé de M. Parcell, député de Glenarry est quelque peu améliorée ces jours-ci. Il est atteint sérieusement du diabète.

On dit que M. Beaugrand, de Paris, souffrant encore de l'asthme, doit partir prochainement pour le Colorado.

L'honorable M. Ed. Blake, l'ancien chef du parti libéral, vient d'entrer dans sa cinquante-sixième année.

L'exposition a augmenté de près de 100 millions de francs le volume du commerce de la France cette année.

Le successeur du regretté juge Olivier, M. P. O'Brien, C. E., de l'Original, parle et écrit le français comme nous. L'Esprit dit que cela doit nécessairement le faire regarder d'un bon œil par nos compatriotes des comités de Prescott et Russell.

Les Canadiens-français de l'Etat de New-York ont tenu hier dans la ville de ce nom une convention importante ayant pour but d'aviser aux moyens à prendre pour promouvoir les intérêts de leurs compatriotes sans distinction de parti.

Vous le savez à quel M. Gladstone emploie ses vacances parlementaires en ce moment; il a abattu, avec l'aide de son fils, un grand chêne dans le parc de Hawarden. Ce travail lui a pris trois heures.

On sait que M. Gladstone atteindra l'âge de quatre-vingt ans le 29 décembre prochain.

Une dépêche spéciale de Londres nous apprend que Sir Charles Tupper est actuellement en Espagne. Sa visite est d'un caractère privé. Mais on croit, dans les cercles canadiens de Londres, que pendant son voyage, par l'entremise de l'ambassadeur anglais à Madrid et d'autres personnes influentes à l'entour de nouvelles négociations pour obtenir un traité entre l'Espagne et le Canada.

Cette année la Baie des Chaleurs a produit dix récoltes de patates. La première semence, mise en terre le 18 avril fut récoltée le 20 juin. La seconde semence fut faite le 21 juillet, et a récoltée en lieu le 5 octobre. Ce pays de la Baie des Chaleurs a un climat superbe, un sol d'une rare fertilité, des rivières pleines de poissons. La mer à ses portes. Cette contrée offre beaucoup d'avantages sous tous les rapports.

L'honorable sénateur Hardisty est mort à l'hôpital Général de Winnipeg des suites d'une chute de voiture, lors de la visite du gouverneur-général. M. Hardisty, comme son père et son grand-père, était un des principaux employés de la compagnie de la Baie d'Hudson. Il avait été fait sénateur le 23 février 1888, et était âgé de 69 ans.

Un correspondant du journal italien Roma dit tenir de M. Crispi l'annonce suivante: Lors de ma première entrevue avec le prince de Bismarck à Friedrichsruhe, le chancelier fit apporter deux énormes verres de bière et m'invita à vider celui qui m'était offert. Je répondis que je ne buvais que de l'eau; le prince en parut fort surpris; il me fit une observation, mais après avoir bu son verre il vida aussi le mien. Quelques instants après on apporta deux grandes pipes. Le chancelier prit la sienne et me tendit l'autre. Merci, lui dis-je, je ne fume pas. Comment? s'écria le prince, vous ne buvez pas et vous ne fumez pas la pipe. Mais quel genre d'homme êtes-vous donc?

La campagne se poursuit vigoureusement du côté des conservateurs. Les libéraux semblent attirés et les amis de M. Beauchemin rapportaient cette après-midi qu'il a été sérieusement question de sa retraite. Ce n'est un secret pour personne que le candidat de la dernière heure s'est présenté contre le sentiment des libéraux hauts placés et M. Beauchemin, lui-même député de Berthier, ne s'est pas gêné de dire que c'était une bêtise que de chercher à enlever ce comté à Sir John qui, à la rigueur, peut s'en passer sans se voir battu, qu'il valait bien mieux pour le parti libéral de concentrer toutes ses forces du côté de Joliette.

Le petit discours prononcé par l'empereur Guillaume au grand banquet en l'honneur du czar était empreint d'une cordialité et d'une sincérité apparente qui n'ont produit aucun effet sur celui à qui il était adressé. Ce n'est pas tant la concision étudiée de la réponse du czar que la langue dans laquelle elle a été faite qui a dû déplaire au souverain allemand. Depuis que Guillaume II est au pouvoir aucun toast en français n'avait été prononcé dans les palais de Berlin. Cette langue que hait l'empereur a été bannie des banquets de la cour. Pendant toute la journée le czar n'avait parlé qu'allemand et ce ne peut être que par un hasard qu'il n'a pas été porté son toast en français. Toute l'Europe est d'avis que le czar a voulu qu'il fut bien compris, que son discours, comme la langue dont il se servait, avait un caractère diplomatique et officiel.

LA Methode-Trudel

Après avoir excusé M. Laurier, de la façon que nous racontions hier, l'Etendard se sent quelques scrupules.

Il ignore pas que la besogne qu'il a entreprise blessera les susceptibilités du public honnête. Il entre donc dans la voie des demi-aveux. L'adresse de légers reproches et l'on comprend que si sa plume n'était pas brisée par le pain et le sel par le patronage, M. Laurier recevrait l'un de ces bombardements éprouvés dont l'on est coutumier de l'Etendard.

«A notre sens, M. Laurier n'a pas posé la question religieuse et nationale telle qu'il est pu le faire, telle que les intérêts qu'il est chargé de défendre exigent qu'il le fasse; mais tout de même, nous ne pouvons lui savoir gré d'avoir parlé tel qu'il l'a fait.»

Comme M. Laurier est chanceux! Lui, catholique et français, ne reçoit qu'une légère réprimande du même journal qui fait un crime à Sir John, un anglais et un protestant, de ne pas faire feu et flamme à propos de notre question religieuse et nationale.

M. Trudel, voyez-vous, ne pratique pas les préceptes de l'Evangile comme le commun des croyants; il adore avoir deux poids et deux jauges.

Il est tout miel pour M. Laurier qu'il est d'après l'Etendard—sacrifier la religion et la nationalité pour plaire à un auditoire libéral orangiste.

Et il est d'un Westport noir devant des méthodistes, ouvre une éloquente parenthèse pour dire du bien et du bien de notre peuple, de son passé glorieux, de ses droits, de son culte et de tout ce qui le touche de près ou de lo.

Mais Sir John a le tort d'être Sir John et par tant il gaspille son latin s'il croit que les Trudel lui accorderont justice.

Après avoir répété pour la centième fois que l'Assemblée de Toronto—où M. Laurier a été acclamé—n'était composée que de fanatiques, l'Etendard ajoute:

Monsieur Laurier eût dû invoquer quelque chose d'incomparablement plus fort que les traditions de son père, ou l'honneur anglais. C'est être armé de la charte de nos droits, la constitution et les traités en main, que M. Laurier eût dû, suivant nous, se présenter à ces gens-là. Il fallait leur démontrer quels titres sacrés nous avons à la propriété de l'Heritage religieux et national que nous ont légué nos pères. Il fallait leur rappeler que ce n'était ni par bienveillance pour nous, ni même par humanité, que nous furent accordés les stipulations de la capitulation de Montréal et du traité de Paris.

Voilà assurément quelque chose de riche. Les moyens oratoires et les arguments que M. Trudel avait voulu voir employer par M. Laurier sont précisément ceux dont se sert Sir John à Westport et Sir John Thompson dans ses plaidoyers écrits au pays.

M. Trudel ne paraît guère en avoir le souci. Et voilà avec quelle espèce d'hommes il faut faire la connaissance. Ils ont des oreilles pour ne point entendre et des yeux pour ne point voir chaque fois que ce qui pourrait arriver à leur vue ou à leur entendement est favorable à des adversaires.

A un moment donné M. Trudel sent le besoin de s'emporter. «Si M. Laurier avait, dit-il, l'âme assez haute et le cœur assez fort il leur aurait dit tout cela.»

C'est-à-dire, ce que Sir John, qui a qui a le cœur faible et l'âme basse n'a pas craint d'exprimer à Westport.

Mais aussitôt ce mouvement colérique commis, M. Trudel éprouve de nouveau l'empire de sa nature d'esclave. Il voit le fouet se lever sur lui et il ajoute en manière d'excuse: «trois fois l'idiot:»

«M. Laurier n'a pas voulu être aussi catégorique que cela dans ses revendications nationales. Peut-être la chose n'était-elle pas facile, vu la circonstance et l'audace.»

Avec cette cause atténuante «de l'auditoire et des circonstances», voici ce qu'il est permis de prédire: Si, dans la suite, M. Laurier rencontre des auditeurs encore plus fanatiques qu'à Toronto, il pourra faire des concessions de religion et de race encore plus prononcées et s'il s'adonne à parler dans quelque place fanatique comme Winnipeg ou Brandon il pourra tout essayer et n'être qu'une doublure de Dalton McCarthy.

C'est la méthode Trudel: céder aux circonstances; être vicarier de Bray sous n'importe quel roi.

Voilà un opportunisme bien immense et qui constitue une injure très grave pour M. Laurier.

Demain, nous parlerons de la troisième partie de la Methode-Trudel, laquelle consiste à se venger sur d'honnêtes gens du honteux emploi que l'Etendard fait de ses colonnes.

LES COMMISSIONS

M. Mercier excelle à nommer des commissions, dit le Courrier de Saint-Henri. C'est un moyen pour lui de récompenser ses amis fidèles, à même le trésor public.

—La commission pour s'enquérir de fraudes dans le département de la colonisation;
—Un commissaire chargé d'assembler M. Chrysostôme Langelier comme juge de paix;
—Dans le moment, la commission Cloran pour s'enquérir du fonctionnement du système des jurés;
—Et la commission Charles Langelier pour s'enquérir des griefs des journaliers dans la construction du chemin de fer de la baie des Chaleurs.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

Paris, 18.—Les républicains modérés ont résolu de ne rien conclure aux radicaux, ce qui va leur assurer de plus en plus le concours de la Droite.

L'affaire Martin
Dublin, 18.—On a commenté le procès du R. P. McFadden et autres accusés du meurtre de l'homme de police.

A deux heures 130 de majorité
Sérel, 18.—A deux heures les nouvelles venues, de part-out donnaient une majorité de 130 à M. Masson.

Les libéraux remuent mer et monde à l'autre extrémité du Canada.

Une surprise
Paris, 18.—On écrit de Londres que le gouvernement de l'Inde va être appelé à restituer un héritage de deux millions cinq cents mille francs, qui n'avait pas été réclamé depuis trente ans environ.

C'est la fortune laissée par la vente d'un rajah, d'origine irlandaise. Cette personne, dame de compagnie d'une famille anglaise voyageant dans l'Inde, avait attiré l'attention du rajah rajah qui l'épousa. Ils furent sans enfants.

Les héritiers sont des Irlandais qui jusqu'à présent, avaient ignoré la mort de leur parent.

Un drame de l'industrie
San Francisco, 18.—Maggie Mendoza, femme d'un barbier, a abandonné récemment son mari pour aller vivre maritalement avec un autre individu. Mais Mendoza, ayant découvert la maison dans laquelle vivaient les coupables, s'y est introduit et a tué sa femme à coups de revolver, après lui avoir vainement demandé de réintégrer le domicile conjugal. Mendoza attendait le retour du séducteur de sa femme, qui était absent, pour le tuer à son tour, lorsqu'il a été surpris par un policeman et mis en état d'arrestation. Se voyant pris, Mendoza a essayé de se brûler la cervelle, mais le policeman l'a désarmé avant qu'il ait pu mettre son projet à exécution.

Au Nord-Ouest
Winnipeg, 17.—L'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest a commencé à siéger hier. On dit que la question de la langue française va soulever une longue et acrimonieuse discussion.

M. C. H. Myers d'Ottawa a épousé aujourd'hui Mlle McFyke.

M. Charlton M. P. sera ici dans le mois de novembre; afin d'aider à monter les esprits contre l'usage et l'enseignement de la langue française. M. Charlton vient à Manitoba à l'invitation de M. Greenway.

Montréal, 18.—Il y a une quinzaine de jours, M. L. O. Perrault, teneur de livres chez D. Ritchie et Cie, se rendait en excursion à Québec pour voir l'éboulement d'un cap. Sur le train du Pacifique il rencontra un ami qui lui offrit un ticket d'une piastre de la loterie de l'Etat de la Louisiane. Il refusa disant qu'il n'avait pas assez d'argent sur lui pour le séjour qu'il ferait dans l'ancienne capitale. L'autre lui passa le billet et lui dit qu'il pouvait le payer à son retour à Montréal. M. Perrault a accepté cette condition en restant contre l'importun.

Il est tombé dans un abîme de stupeur lorsqu'il a appris que son billet de loterie le No 71,235, était le vingtième prix capital de \$100,000, c'est-à-dire qu'il a un prix de \$5,000.

Le Meurtre de M. Harrison
Washington, 18.—On fait des gorges chaudes d'une petite comédie qui s'est jouée à la Maison Blanche pendant le séjour que les chevaliers-fédéraux viennent de faire dans la capitale fédérale. Il paraît que M. Harrison était garé dans son palais présidentiel par une troupe de police qui paradait et faisait fonctions de gardes du corps, comme pour un souverain de droit divin ayant à se défendre contre les embûches et des conspirations. Un observateur a compté soixante dix policemen entre les portes de l'Est et de l'Ouest, et les civils essayant de pénétrer dans l'enceinte sacrée étaient vivement refoulés en arrière. Dans le courant de la semaine, la consigne était d'une extrême rigueur, et un citoyen ne pouvait pas arriver au péron. De très vives protestations se sont faites entendre et les vieux Washingtoniens hochent la tête d'une façon significative en comparant la morgue de M. Harrison à l'humanité de M. Cleveland, faisant toujours bonne figure à qui venait le voir, et toujours accessible même à une ennuyeuse curiosité.

La vengeance du major
Altona, 18.—Un drame sanglant s'est déroulé en plein jour dans la principale rue de la petite ville de Warrenton (Géorgie).

Un nommé J. M. W. Cody, qui était sous le coup de poursuites criminelles, depuis le mois de novembre 1887, pour avoir essayé d'assassiner à coups de revolver, M. MacGregor, surmonné le major, est arrivé en voiture à Warrenton avec un de ses amis, bien qu'il ait parfaitement un mandat d'arrêt émis contre lui. Le major MacGregor, qui se trouvait justement tout près de la lorsque M. Cody est descendu de voiture, s'est avancé aussitôt vers son ennemi et l'a tué à coups de revolver. Je l'ai vu exactement aux mêmes endroits où il m'a blessé il y a deux ans, a dit ensuite froidement M. MacGregor, et je suis satisfait d'avoir bien visé. Le meurtrier a été arrêté.

Ce drame a causé le plus vive émotion dans toute la région. M. Cody était un des hommes les plus riches de Warrenton, et le major est l'ancien représentant de la législature de l'Etat de la Géorgie. On ne connaît pas exactement quelle est la cause première de l'inimitié de MM. Cody et MacGregor; mais on a tout lieu de croire qu'il s'agissait d'une femme.

TRAGEDIE A LEVIS
Un jeune homme troué mort à la suite d'une orgie
Québec, 18.—Il vient de se dérouler à

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT, GERANT

Quartiers généraux des Mises d'Autonne
Dans tous nos départements, nous sommes maintenant prêts à montrer de Nouvelles Mises d'Autonne et il n'y a presque pas besoin de dire que toutes sont marquées au plus bas prix possible.

ETOFFES A ROBE
Nous avons 5 caisses d'Etouffes à Robes, de Paris directement, y compris les accessoires de tous les prix et dans les dernières nuances. Aussi un lot spécial de Patrons de Robes dont aucun ne ressemble à l'autre.

MERCERIE
Ne manquez pas de venir voir nos Chaussures et Anneaux Cache-mis à 20 cts. De beau coup ce qu'il y a de mieux dans la ville. Autres lignes à des prix également bas.

FLANELLES
Nous les avons en variétés, et à des prix sans nombre. Nous pouvons fournir à l'importateur, toutes qualités et couleurs. Flanelle en Laines Grises, une spécialité.

COMFORTABLES ET COUVERTES
10 Balles et Caisse en réception et pour en commencer la vente avec activité, nous offrons durant ce mois des prix spécialement bas. Venez les voir et comparez les prix à l'Imperial Warehouse.

GILETS EN SEALETTE
GILETS EN SEALETTE
GILETS EN SEALETTE
GILETS EN SEALETTE

En réception 1 caisse de gilets en sealettes dans les derniers styles. Ces articles sont de première qualité et sont marqués à des prix plus bas que ceux du gros.

MANTEAUX ET CAPOTS RUSSES

Manteaux en capots russes; derniers styles et couleurs.

GILETS EN PLUCHE

Mis en stock 20 nouveaux gilets en pluche. Les voir et "les acheter" tant leur prix sont tentants. Ils sont si bas.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT, GERANT

LA PEINTURE
A L'ENLÈVEMENT ANGLAIS
ET DES
PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

W. H. MARTIN
TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS
OTTAWA

AVIS SPECIAL

Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et le choix.

R. M. McMorran
Enseigne du Lion d'Or, RUE SUSSEX, OTTAWA.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT, GERANT

Quartiers généraux des Mises d'Autonne
Dans tous nos départements, nous sommes maintenant prêts à montrer de Nouvelles Mises d'Autonne et il n'y a presque pas besoin de dire que toutes sont marquées au plus bas prix possible.

ETOFFES A ROBE
Nous avons 5 caisses d'Etouffes à Robes, de Paris directement, y compris les accessoires de tous les prix et dans les dernières nuances. Aussi un lot spécial de Patrons de Robes dont aucun ne ressemble à l'autre.

MERCERIE
Ne manquez pas de venir voir nos Chaussures et Anneaux Cache-mis à 20 cts. De beau coup ce qu'il y a de mieux dans la ville. Autres lignes à des prix également bas.

FLANELLES
Nous les avons en variétés, et à des prix sans nombre. Nous pouvons fournir à l'importateur, toutes qualités et couleurs. Flanelle en Laines Grises, une spécialité.

COMFORTABLES ET COUVERTES
10 Balles et Caisse en réception et pour en commencer la vente avec activité, nous offrons durant ce mois des prix spécialement bas. Venez les voir et comparez les prix à l'Imperial Warehouse.

GILETS EN SEALETTE
GILETS EN SEALETTE
GILETS EN SEALETTE
GILETS EN SEALETTE

En réception 1 caisse de gilets en sealettes dans les derniers styles. Ces articles sont de première qualité et sont marqués à des prix plus bas que ceux du gros.

MANTEAUX ET CAPOTS RUSSES

Manteaux en capots russes; derniers styles et couleurs.

GILETS EN PLUCHE

Mis en stock 20 nouveaux gilets en pluche. Les voir et "les acheter" tant leur prix sont tentants. Ils sont si bas.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT, GERANT

LA PEINTURE
A L'ENLÈVEMENT ANGLAIS
ET DES
PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

W. H. MARTIN
TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS
OTTAWA

AVIS SPECIAL

Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et le choix.

R. M. McMorran
Enseigne du Lion d'Or, RUE SUSSEX, OTTAWA.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

181 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président; Andrew Allan, Sec. Vice-Président; Robert Anderson, Sec. Arthur Prévost, Sec. Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Sec. H. Montagu Allan, Sec. William Smith, Sec. G. E. Hart, Sec. Gérant général

CAPITAL SOUSCRIT \$1,000,000
Dépôt au gouvernement fédéral 122,400
W. SEGUN, EDWARDS KING
Sous agent.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Atelier de Marble et Granite de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des provisions de la maison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Répond à toute demande.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR
35 RUE METCALFE

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 RUE SUSSEX

TOUJOURS EN MAGASIN, SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassiss, bois préparé, moutures, vires pelantes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez W. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur la feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Caution réunis au-delà de \$100 000 000

No. 46 Rue Elgin, Ottawa Ont.

LES MEILLEURS CHARBONS

OU LITES DE T. G. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie, 26 RUE SPARKS

CHARRON

A FOURNAISE, "Eggs", "Nuts", "Stove", est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, Rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

EN COSTUMES D'HIVER AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

EDITION COMPLETE

OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889

PREX 25 cents EN VENTRE CHEZ P. C. GUILLAUME Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC.

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

A. E. LUSSIER, B.A. Avocat, Notaire, etc. Bureau - 580 Rue Sussex

Argent à prêt avec avantage spécial à l'emprunteur.

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Ollivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. - BUREAU - Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETER BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL WELLS. MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., etc. BUREAU - 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker, D. McLean, C.A. BARON.

GEO. MCLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 Rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement, les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLeod, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLeod Stewart, F. H. Chrysler, J. J. Godfrey.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC ELGIN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

CHEAPSIDE

CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE
EXTRAORDINAIRE
NOUS SOMMES FORCES DE VENDRE

DUPUIS & NOLIN
57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPODOCE

Suite

Le dimanche cependant arriva.

Leveé matin, la marquise de Saubebourg était allée à la première messe et elle le grand cédé que sa fille irait à la levée, accompagnée de sa femme de chambre.

Cet arrangement devait ravir Mlle Diane.

Peut-être verrait-elle Norbert.

Hélas ! non.

L'office était déjà commencé quand elle arriva, et cependant la banc de la famille de Champdoce était vide.

Lentement, elle gagna sa place, et s'agenouillant, elle essaya de lire dans son paroissien, et même se félicita de prier; mais elle ne pouvait à son état trop loin de là, et c'est machinalement qu'elle suivait les mouvements des fidèles.

Cependant elle s'aperçut que le curé montait en chaire.

C'était en Bivron le moment palpitant de la messe, parce que, avant le sermon, avaient lieu les publications de mariage.

Les hommes, qui jusque-là se tenaient au bas de l'église, ou même dehors, se r'la place, ne manquant pas de s'approcher, et un silence s'établit si profond qu'on entendait les dévots remuer la prise de tabac qui égayait le cerveau.

Il en fut de dimanche-là comme des autres.

Le curé, après avoir prononcé son regard sur l'auditoire, comme pour compter ses ouïes, se moucha largement, toussa, et enfin tira de son bréviaire une feuille de papier, lut.

Tout-à-coup les curiosités étaient suspendues à ses lèvres; il fit une pause, et il y a promesse de mariage...

Entre monsieur Louis-Norbert de Dompair, marquis de Champdoce, fils mineur et légittime de Guillaume César de Dompair et de feu Isabelle de Barneville, son épouse domiciliée dans cette paroisse...

Et demoiselle Désirée Anne-Marie Palouzat, fille mineure et légitime de René-Auguste Palouzat comte du Pauman our, et défunt Zéphir Staplet, son épouse, également de cette paroisse...

C'était la foudre qui, du haut de cette chaire, frappait Mlle Diane.

Son cœur cessa de battre.

Elle crut quelle allait mourir.

Le prêtre continuait.

Cette première publication sera la dernière, vu les dispenses que les parties se proposent d'obtenir de Mgr l'archevêque.

Puis il déclara en bredouillant les formules ordinaires:

Ceux qui contractaient quelque empêchement à la célébration de ce futur mariage, sont obligés, sous peine d'excommunication, de nous en donner connaissance, de même qu'il est défendu, sous la même peine d'en appeler aucun, par malice

et sans cause!...

Des empêchements!... Elle épouvantable ironie!...

Mlle de Saubebourg n'en connaissait que trop, des empêchements!... Une inspiration du désespoir traversa son cerveau.

Elle eut l'idée de se lever, et de crier, là, devant tous:

Non ce mariage ne peut avoir lieu Norbert est à moi, il est mon mari devant Dieu, nous sommes unis par un lien plus fort et plus indissoluble que tous les liens terrestres...

par un crime.

Mais au milieu de ce désastre, et l'orsqu'elle était comme écrasée sous les ruines de son bonheur et de ces chères espérances, son traitait orgueil la sauva d'ellemême.

Grâce à un prodigieux effort, elle se redressa, plus blanche que sa coquette mais souriante.

Et apercevant à quelques chaises d'elle, une jeune fille de ses amies elle eut le courage inouï de lui adresser un petit geste amical, comme pour lui dire:

Qui se serait jamais attendu à cela!

Toute son intelligence se concentra sur ce point: faire bonne contenance, et pour y parvenir elle n'avait pas trop de toute son énergie.

La voix des chœurs bourdonnait insupportablement à ses oreilles, l'odeur de l'encens lui donnait des nausées.

Il lui semblait qu'elle allait s'évanouir et que cette messe n'en finirait pas.

Enfin, le prêtre se retournant vers les fidèles, entonna l'ite mis a est.

Mlle Diane saisit le bras de sa femme de chambre, et sans prononcer une parole l'entraîna.

Elle avait soif de solitude, comme ces lutteurs qui, laissés à mort, s'efforcent de déborder les convulsions de leur agonie.

A Sauv'aur, une émotion nouvelle l'envahit.

Au moment où elle pénétrait sous le vestibule, un domestique vient à elle, dont la figure était toute décomposée.

Ah! mademoiselle, lui dit cet homme, quel malheur!

Monsieur et Madame vous attendent dans leurs appartements...

C'est horrible!

Vous n'avez rien à m'annoncer, elle monta lentement.

Elle ne doutait pas qu'il ne dût être question de Norbert.

Quand on a une préoccupation poignante, on y rapporte toute chose.

Sans doute ses parents avaient appris ses imprudences, peut-être plus!

Lorsqu'elle entra, son père et sa mère, assis l'un près de l'autre, pleuraient.

Elle s'avança, et alors le marquis l'attrayant à lui, la fit asseoir sur ses genoux, et la pressa entre ses bras avec une sorte d'égarement.

Pauvre fille! balbutia-t-il, pauvre chère fille, mon enfant bien aimée, nous n'avons plus que toi...

Le frère de Mlle Diane était mort.

Un exprès avait apporté cette affreuse nouvelle pendant qu'elle était à l'église.

Elle était fille unique, à cette heure, seule héritière de plus de soixante mille livres de rentes.

Elle devenait un des brillants parisis de la province.

Voilà ce qu'elle vit tout d'abord. Pourtant elle pleura ses larmes, comme ses parents, mais ses larmes étaient des larmes de mort.

Survenue huit jours plus tôt, cette catastrophe la sauvait, car assurait son mariage avec Norbert; elle lui épargnait un crime abominable.

Maintenant, ce n'était plus qu'une effroyable raillerie de la destinée, un châtiement.

Pour son frère, elle n'eut pas un regret.

Elle ne pouvait détacher sa pensée de Norbert, et elle entendait toujours cette publication faule.

Pourquoi cette surprenante détermination, ce mariage odieux tout à coup décidé?

Elle devinait un mystère et s'apiquait à le pénétrer.

Qu'était-il arrivé à Champdoce? Le doc, contractant aux affirmations de Dauman, s'était-il rétabli?

Avait-il découvert la tentative de son fils et en abusant pour lui imposer sa volonté?

La journée se consuma en conjectures, et à chercher par quel moyen, quel qu'il fut, elle parviendrait à rompre cette union.

Car elle ne renouait pas à lutter, elle ne désespérait pas encore. Sa fortune nouvelle pouvait faire pencher la balance de son côté.

Elle avait le pressentiment qu'elle triompherait quand même, si elle pouvait voir Norbert seulement une minute.

N'était-elle pas sûre de son empire sur lui?

N'avait-elle pas déjà, d'un seul regard brisé ses plus fermes résolutions?

dans la maison, ne bougeait, les pieds descendit le caillier à tâtons, les pieds nus, s'échappa par une porte qui donnait sur la cam pagne.

Comment elle s'y prendrait pour arriver à Norbert?

Elle n'était pas embarrassée.

Souvent il lui avait décrit l'intérieur du château de Cham pdoce, et elle savait qu'il avait sa chambre au rez-de-chaussée, avec deux fenêtres sur la cour.

Cela lui suffisait.

Quand elle fut arrivée, elle hésita.

Si elle allait se tromper de fenêtre?

Elle se dit qu'elle était trop vannée pour reculer, que si elle n'allait pas à Norbert, elle s'enlirait et à tout hasard elle frappa à un volet, doucement d'abord, puis plus rudement, enfin de toutes ses forces.

Sa mémoire l'avait bien servie.

Ce fut Norbert qui ouvrit en demandant:

— Qui va là?

— C'est moi, Norbert, c'est moi, Diane...

Il l'avait si bien reconnue, qu'il recula en jetant un cri.

Elle profita de ce moment.

L'appui de la fenêtre était fort bas; elle y monta hardiment et sauta dans la chambre.

— Que voulez-vous, demandait Norbert d'un air égaré, que venez-vous faire ici?

Elle le regardait et ne le reconnaissait pour ainsi dire plus, tant sa physionomie était étrange.

Elle eut peur, elle se troubla.

— Vous épousez Mlle de Puyman dour? murmura-t-elle.

— Et cependant, vous prétendez m'aimer!

Tous les ressentiments de Norbert se révélèrent il se rapprocha:

J'étais un enfant, compagna-t-il l'et'a ignorant de toutes choses, quand pour mon malheur je vous rencontrai sur mon chemin.

Qui se serait défilé de vous, qui avez des yeux si purs que les anges doivent en avoir de semblables!

Oh! non, je vous ai aimés follement, jusqu'au renoncement de la vie, jusqu'au crime...

Vous ne poursuiviez que le titre de duchesse et une fortune princière!

Mlle Diane eut un geste désespéré.

— Malheureux! s'écria-t-elle, serais-je donc ici à cette heure, s'il en était ainsi?

Mon frère est mort, Norbert, je suis aussi riche que vous, et cependant me voici!

M'accuser d'un odieux calcul, moi!

Et pourquoi?

Sans doute parce que je n'ai pas voulu vous suivre quand vous m'avez proposé de fuir!

O mon unique ami, c'était notre bonh'ur à venir que je défendais, c'était...

Elle s'interrompit, béante, la pu pille dilatée par la terreur.

La porte venait de s'ouvrir, et le duc de Champdoce entra, babillant des mots inintelligibles, riant de ce qu'il voyait des idoles.

— Comprenez-vous maintenant, reprit Norbert, pourquoi le souvenir de nos amours m'est devenu abominable?

Osez-vous bien parler de bonheur quand toujours ce fantôme de mon père se dressait entre nous?

Du duc, Norbert lui montrait la fenêtre; elle la franchit de nouveau.

Mais, elle était transportée de rage et de jalousie, elle ne pouvait par donner à Norbert ce crime commis par elle, qui anéantissait toutes ses espérances et son adieu fut une menace.

— Je me vengerai, Norbert, cria-t-elle; à bientôt!

XI

A continuer

PRIX DU MARCHÉ

VIANDES
Agneau, par livre..... \$0 08 à 0 11
Veau, par livre..... 0 06 à 0 08

VOLAILLES
Poulets, le couple..... 0 40 à 0 45
Poules, le couple..... 0 50 à 0 60

LEGUMES
Patates, le sac..... 0 75 à 0 80
Celeri, par tête..... 0 04 à 0 05

BEURRE
Beurre, imprimé, la livre..... 0 25 à 0 30
Beurre, en eau, la livre..... 0 17 à 0 19

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de toutes genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés, jugés et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

JOSEPH SENECAL, Coin des Rues York et Dalhousie.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, netoyés, teints réparés et remis à neuf. Teints de pique, de table, de linge de dames, bordures de rideaux, etc., nettoyés et teints à la perfection. Plumes d'autres couleurs teintes selon l'espece produites, netoyées et frisées.

BLANCHISSERIE On se sert d'un produit chimique. On se fie à l'habileté de notre main d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 1 cent le chapeau.

R. GAGNON, Prop. 504 rue SUSSEX devant la rue York. P. S. Succursale, au No 109, rue Main. Hall.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps. 266, rue Saint-Patrice, Ottawa. 112-87-88. GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan"

L'ancien hôtel de M. McCaffrey est, dans toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires trouveront un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans être dérangés et y passer une nuit plus agréable. On trouvera aussi à cet hôtel le meilleur choix de liquides de toutes sortes, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRIS, gérant.

CORSETS

Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Patronés par Mlle Langtry, agence de patrons Butterick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Messieurs de la grosse Tarière.

MAGASINS: RUE SUSSEX ET DUKE CHAMBIERE 23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je vous les grandes vitres de chambre (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

de Vina Blancs, Cidre, Maitte et autres VINAIGRIERS

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCES

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Seul Topique rempissant le vide sans douleur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre des Herpèses, Fongues, Eczéma, Mouches, Verrues, Engorgement des jambes, Surois, Excoriations, etc.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

Crème de Miel et d'Amende de Hilda, Gélée de Concombres et des Roses de Molderna.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette et d'hygiène vendant d'être reçu.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecines et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-3-8

HUILE

RHUMATISMALE

FAVREAU & Cie, Breveteurs

Guérison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables.

AU NO. 8 RUE YORK

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit: